

Table des matières

Préface.....	5
Réflexions pratiques sur les Psaumes.....	7
Préface.....	9
Psaumes 1 à 41.....	13
Psaumes 42 à 72.....	137
Psaumes 73 à 89.....	197
Psaumes 90 à 106.....	235
Psaumes 107 à 150.....	259
Courte esquisse du livre d'Esaië.....	351
Introduction.....	353
Chapitres 1 à 35.....	355
Chapitres 36 à 39.....	359
Chapitres 40 à 66.....	359
Etude sur Daniel.....	363
Préface.....	365
Chapitres 1 et 2.....	367
Chapitres 3 à 6.....	372
Chapitre 7.....	386
Chapitre 8.....	403
Chapitre 9: 1 à 19.....	416
Chapitre 9: 20 à 27.....	429

Chapitres 10 à 11 : 35	442
Chapitre 11 : 36 à 45.....	453
Chapitre 12.....	464
Notes sur l'évangile de Matthieu.....	481
Introduction	483
Chapitre 1	487
Chapitre 2	489
Chapitre 3	489
Chapitre 4	492
Chapitres 5 à 7	498
Chapitre 8	501
Chapitre 9	505
Chapitre 10.....	509
Chapitre 11.....	514
Chapitre 12.....	517
Chapitre 13.....	520
Chapitre 14.....	529
Chapitre 15.....	534
Chapitre 16.....	538
Chapitre 17.....	545
Chapitre 18.....	550
Chapitre 19.....	555
Chapitre 20	560
Chapitre 21.....	565
Chapitre 22.....	570
Chapitre 23	577
Chapitre 24.....	581
Chapitre 25	589
Chapitre 26	599
Chapitre 27.....	601
Chapitre 28	613

Préface

Le ministère de John Nelson Darby (1800 – 1882) a été très prolifique et a eu un impact important sur les chrétiens de son temps. Par le moyen de ses écrits, des générations de lecteurs ont pu profiter jusqu'à ce jour de ce que le Seigneur lui a confié. Bien que le style de l'auteur soit parfois difficile et que sa pensée ne soit pas toujours aisée à saisir, ses commentaires donnent un éclairage unique sur la Parole et les sujets qu'elle contient.

La plupart des titres de J.N.D. existant en français ont été maintenus à disposition et réimprimés régulièrement. Il nous a semblé bon de les rééditer en les regroupant d'une manière systématique. Nous avons laissé les textes tels qu'ils ont paru précédemment, en n'y apportant qu'un minimum de corrections de forme.

Nous espérons que de nouveaux lecteurs prendront goût à cette lecture et seront ainsi amenés à se pencher avec zèle sur les Saintes Ecritures. Pour leur bénédiction et celle de l'Assemblée de Dieu.

EBLC

Réflexions
pratiques sur les
Psaumes

Préface

Le livre des Psaumes est une des portions de l'Écriture dont l'application et l'interprétation ont été généralement peu comprises ; et néanmoins, il a servi de tout temps à la consolation des saints, en prêtant une voix à l'exercice de leurs âmes devant Dieu.

Depuis quelques années, avec l'intelligence de l'appel et des espérances de l'Église, une connaissance plus approfondie des espérances d'Israël s'est aussi réveillée parmi les chrétiens. Ils ont mieux compris la portée des plaintes touchantes sorties de la plume et du cœur du Roi-Berger d'Israël et d'autres écrivains inspirés des Psaumes.

« David et toute son affliction » a plus de prise sur les affections de nos cœurs que « Salomon et toute sa gloire ». Un plus grand que David était en esprit dans toutes les circonstances du roi-prophète, et donnait des accents à ces chants précieux et divins. L'écrivain inspiré de l'épître aux Hébreux ne dit pas, en citant le psaume 8 à propos des gloires du Fils de l'homme : « *David* a rendu ce témoignage » ; mais : « *Quelqu'un* a rendu ce témoignage quelque part ». L'apôtre savait qu'il y avait là quelqu'un de plus grand que David.

Nous lisons au chapitre 63 d'Ésaïe : « Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse », et nous connaissons l'approche rapide de « cette journée » qui sera « le temps de la

détresse pour Jacob » (Jér. 30 : 7), mais dont « il sera pourtant sauvé », en contraste avec ses autres afflictions. Israël devra traverser les angoisses de la grande tribulation sous le gouvernement de Dieu sur la terre, et les divins gémissements des Psaumes trouveront un écho dans son cœur, lorsqu'il passera par la fournaise. Mais les fidèles apprendront que Celui qui dans toute leur angoisse avait été en angoisse, les avait devancés dans ce chemin. Le résidu d'Israël apprendra ainsi à connaître moralement le cœur et les affections de l'Eternel-Messie, avant que leurs yeux le voient et qu'ils regardent vers Celui qu'ils auront percé et mènent deuil comme quand on mène deuil d'un fils unique. Alors ils lui diront : Quelles sont ces blessures à tes mains ? Et il répondra : Ce sont celles dont j'ai été blessé dans la maison de mes amis (Zach. 12 ; 13).

L'auteur des pages qu'on va lire a déjà traité ce grand sujet du côté de l'interprétation prophétique¹ ; il va le considérer dans ses rapports avec l'enseignement et le bien moral de l'âme des fidèles.

Il est bon toutefois de faire remarquer que les Psaumes ne contiennent pas proprement la vraie expérience des chrétiens, ceux-ci étant introduits dans une relation, dont le Saint Esprit envoyé du ciel leur donne la connaissance et la puissance. Ce livre ne présente cette expérience que dans la mesure de notre participation aux souffrances de Christ. Les chrétiens possèdent quatre choses que l'on ne rencontre jamais dans les Psaumes : une conscience purifiée par le moyen de l'œuvre accomplie à la croix ; l'habitation du Saint Esprit en eux ; la connaissance du Père, par l'Esprit du Fils ; enfin la justice de Dieu, manifestée par l'évangile comme leur position, en contraste avec le « support des péchés précédents dans la patience de Dieu », qui caractérisait devant Dieu les saints de l'Ancien Testament (Rom. 3 : 25, 26).

1 – Etudes sur la Parole par J. N. Darby. Les Psaumes.

Lorsque le cœur a trouvé dans les *épîtres* le déploiement de l'œuvre de Christ, et tout ce qui est nécessaire pour lui faire connaître le repos et la paix avec Dieu ; il remonte en arrière et considère les *évangiles* pour y apprendre les voies, les pensées, les actes de Celui qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même pour nous. Puis, remontant encore le courant des Saintes Ecritures, s'il a quelque intelligence de la vraie signification des *Psaumes*, il y fait connaissance avec le cœur de Christ ; il l'y trouve, entrant en sympathie dans les exercices du cœur de son peuple et lui donnant Sa voix pour les exprimer devant Dieu. Le Seigneur a « appris » toutes ces choses, lorsque, en grâce divine, surtout vers la fin de son ministère, il entra dans cette catégorie de souffrances, afin de pouvoir assaisonner la Parole à celui qui est accablé de maux. – Enfin c'est là, dans les *Psaumes*, que nous trouvons la plainte de son propre cœur, alors que nul cœur humain ne pouvait sonder la profondeur des flots de l'angoisse qui passaient sur son âme sainte.

Puissiez-vous, cher lecteur, si vous avez trouvé la paix avec Dieu, discerner, par son Esprit de grâce, « les choses excellentes » ; puissiez-vous apprendre de chaque ligne des Ecritures ces leçons qui élargissent le cœur dans la connaissance de Jésus. S'il est nécessaire pour vous de faire l'application vraie et directe des *Psaumes* selon l'intention de Dieu, vous y trouverez aussi une nourriture savoureuse pour votre âme, des encouragements et des consolations pour toutes les épreuves du pèlerinage. Vous y apprendrez en outre ce que sont les voies et le gouvernement immuables de Dieu, applicables à tous les temps, mais manifestés d'une manière éclatante dans l'histoire de son ancien peuple d'Israël. Cette nation, rejetée pour un temps, sera restaurée plus tard et deviendra le centre du gouvernement manifeste et public de Dieu sur la terre.

L'éditeur

LIVRE PREMIER

Psaumes 1 à 41

Introduction

Mon but dans les pages qu'on va lire, n'est pas d'interpréter les Psaumes, ce qui a été essayé autre part, mais d'en tirer quelque instruction spirituelle et quelque édification pour nos âmes. Les Psaumes jettent une lumière toute particulière sur le gouvernement de Dieu et sur les sympathies de l'Esprit de Christ pour son peuple. Ces deux choses ont en premier lieu les Juifs pour objet et pour centre de leur action ; mais tout en admettant la grande différence qui existe entre l'état des Juifs et le nôtre, entre la relation d'un peuple avec l'Eternel, et celle d'enfants avec leur Père, il n'en est pas moins vrai que les voies de Dieu en gouvernement s'appliquent aussi à nous chrétiens. Comme point de vue pour envisager le chrétien, le gouvernement de Dieu, quoique au second plan (l'autre point de vue, plus élevé, est céleste) n'en est pas moins d'une importance immense et d'un haut intérêt. C'est sur ce terrain qu'on découvre tous les soins de la tendresse divine de Celui qui a même compté les cheveux de notre tête ; c'est ici que l'on apprend à connaître avec quel sérieux et quelle vigilance il faut marcher devant Dieu qui jamais ne se départ de ses saintes voies, dont on ne se moque pas impunément, qui ne retire pas ses yeux de dessus le juste, quoique sa grâce agisse en toutes ces choses pour nous rendre parfaits devant lui selon ses voies. Le gouvernement de Dieu appliqué à la marche du chrétien, est

surtout exposé dans les épîtres de Pierre (voyez 1 Pierre 1 : 17 ; 3 : 10-15, ainsi que l'esprit et la teneur de toute l'épître). Dans la seconde épître, le gouvernement de Dieu se poursuit jusqu'à la consommation de toutes choses. La première épître présente surtout le gouvernement des justes ; la seconde, le jugement des méchants, quoique ce jugement soit aussi mentionné dans la première comme mettant fin à la puissance du mal et introduisant la délivrance finale des justes. Pierre était l'apôtre de la circoncision ; c'est pourquoi le gouvernement de Dieu s'offre à lui d'une manière spéciale quand il enseigne.

Psaume 1

Ce gouvernement sur la terre est clairement indiqué dans le psaume 1, ainsi que le caractère de ceux qui jouissent de la bénédiction de ce gouvernement.

Il y est question de celui qui se tient loin du chemin des méchants, qui a son plaisir en la loi de l'Éternel et y médite. La soumission au Christ, dans les conseils de Dieu dépositaire du gouvernement au terme de cette époque d'épreuve, tel est le sujet du psaume 2. Quelques mots seulement sur le premier de ces deux psaumes, qui forment la base de tous les autres : nulle participation au conseil des méchants, au chemin des pécheurs, ni au siège des moqueurs ; quoiqu'ici, en connexion avec la responsabilité humaine dans la marche, on est toutefois préservé du mal. Les iniques forment des plans, suivent leur propre volonté, voient les choses à leur façon et ont leurs moyens à eux pour arriver à leurs fins ; ce n'est pas là qu'on trouve le juste. Le pécheur va son propre chemin et s'y complaît ; le juste ne marche pas avec lui. Les moqueurs sont à leur aise et méprisent Dieu ; le juste ne s'assied pas avec eux. Mais le jugement arrivera, et les pécheurs ne pourront subsister dans l'assemblée des justes, introduits alors dans le repos par la gloire de Dieu.

Psaume 2

Le psaume 2 annonce l'établissement du triomphe terrestre de Christ et de sa royauté en Sion, lorsque les nations lui seront données pour héritage. Ces événements ne sont pas accomplis. Le gouvernement de Dieu ne met pas les fidèles à l'abri de la souffrance, ainsi que cela aura lieu alors ; mais il fait tourner la souffrance en bénédiction spirituelle et retient encore sa colère. Glorieuse récompense de nos légères afflictions ! Pour nous, le nom de Père est révélé dans ces afflictions mêmes. Nous invoquons comme Père celui qui, sans acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, et nous nous conduisons avec crainte pendant le temps de notre séjour ici-bas, sachant que nous avons été rachetés. Dans ce psaume, les rois sont exhortés à se soumettre avant que le jugement n'arrive sur la terre. Mais ce jugement n'est pas encore exécuté, et nous avons à apprendre notre propre leçon dans la patience ; c'est ce que les Psaumes vont nous enseigner.

Psaume 3

Examinons les enseignements des premiers psaumes qui suivent. Les ennemis sont multipliés ; mais la première pensée de la foi est : l'Eternel ; l'âme est en sûreté là ; elle regarde de là ceux qui la pressent. L'Eternel devient ainsi l'objet de la confiance. Si l'Eternel entre dans mon cœur *avant* ceux qui me pressent, tout va bien. Mon esprit est en paix, parce qu'il voit le Seigneur intéressé à ce qui se passe. Lui est ma gloire, mon bouclier et Celui qui élève ma tête. Remarquons encore qu'il ne s'agit pas d'une vue indolente et insensible, du bien et du mal, ni d'une confiance indifférente. Le désir et la dépendance sont actifs, ce sont les liens entre l'âme et l'Eternel. Je *crierai* et il me répondra ; point de doute à ce sujet ; c'est la confiance que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute ; et que s'il

écoute, nous avons les choses que nous avons demandées. Si nous sommes sincères, nous ne désirons pas recevoir quelque chose qui ne soit pas selon sa volonté ; mais, au milieu de l'épreuve et des difficultés, quelle chose immense que la certitude de pouvoir compter sur l'oreille et sur le bras de Dieu, dans ce qui est selon sa volonté ! Source de repos et de paix. « Je me suis couché, et je m'endormirai : je me réveillerai, car l'Éternel me soutient. » Que c'est grand et simple à la fois ! Cher lecteur, pouvez-vous dire cela ? L'épreuve trouve-t-elle votre cœur confiant en Dieu, comme en un père ; et quand elle redouble d'intensité, votre esprit est-il tranquille, votre sommeil est-il doux ? Votre coucher, votre dormir, votre réveil, portent-ils le caractère de la paix qui vous entoure, parce que vous savez que Dieu est, et qu'il dispose de toutes choses ? Dieu se trouve-t-il ainsi placé entre vous d'une part et vos troubles et ceux qui vous pressent d'autre part ? Alors que peut-il vous arriver ? Les « myriades du peuple » font-elles une différence, si Dieu est là ? L'Assyrien s'est enfui avant de pouvoir même se lever pour exécuter une seule de ses menaces ; ces menaces mêmes trahissent la conscience qu'il a de sa peur. Insensés que nous sommes, de mesurer toujours les difficultés et les épreuves d'après nos propres forces et non d'après celles de Dieu, lui qui est pour nous, si nous sommes à lui ! Qu'importe que les villes de Canaan soient murées jusqu'aux cieux, si les murailles s'écroulent au son d'une trompette ? Pierre aurait-il marché plus facilement sur une mer calme que sur une mer tourmentée ?

Notre sagesse est de savoir que nous sommes incapables de rien faire sans Jésus et qu'avec lui, nous pouvons tout ce qui est conforme à sa volonté. Le secret de la paix consiste à être occupé de Jésus pour l'amour de lui ; et alors nous trouverons la paix en lui et par lui, et quand l'affliction surviendra, quoique ne devant pas y être insensibles, nous y trouverons Jésus et ses tendres soins, et nous serons plus que vainqueurs.

Psaume 4

Ce psaume nous présente un autre principe, non moins important: l'effet d'une bonne conscience lorsque nous crions à Dieu dans notre détresse. Il ne s'agit pas d'une bonne conscience en tant que justifiés du péché, mais d'une bonne conscience en pratique, qui donne de l'assurance envers Dieu. Si notre cœur ne nous condamne pas, dit l'apôtre, alors nous avons de l'assurance envers Dieu.

« Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice. » Il n'est pas dit: Justifie-moi, Dieu de ma justice, mais: Réponds-moi. L'âme est dans l'angoisse, mais précédemment elle avait été « mise au large », elle avait fait l'expérience de la bonté et de la fidélité de Dieu. Il est, lui seul, la source de sa gloire et de son honneur. Combien c'était vrai de Christ! L'homme a diffamé sa gloire et est allé après la vanité. Mais il n'en reste pas moins vrai que selon le gouvernement de l'Éternel qui ne peut se renier lui-même, il s'est choisi l'homme pieux. « Ils sont à toi », a dit Christ. Nous sommes un peuple qui lui appartient en propre. Cette vérité demeure, quoi qu'il en soit ; mais, en marchant dans la piété, elle nous devient présente, et nous donne confiance ; nous voyons la clarté de la face de Dieu et nous sommes certains qu'il nous exaucera. Nous n'avons pas perdu le sentiment de ce qu'il est actuellement pour nous ; notre âme n'est pas obscurcie. Or, rien ne s'obscurcit plus facilement que la dépendance de Dieu et la confiance en lui. L'intégrité avec le sentiment de la dépendance donne courage. Certainement Dieu nous écoute lorsque, pleins de repentance, nous crions à lui ; mais ici, nous avons autre chose : l'intégrité du cœur donne assurance au jour de l'affliction, parce que notre esprit voit Dieu ; nos regards sont alors fixés sur lui pendant tout le temps de la détresse. C'est ce que nous trouvons ici : « Méditez dans vos cœurs... et soyez tranquilles », adorez Dieu dans l'intégrité, sans crainte, et confiez-vous en lui.